

trices et dans ses applications les plus fécondes ou parfois les plus modestes, le *grand mouvement économique et social*, qui s'impose à l'attention de tous les esprits. Il a réussi à mettre, au milieu de travaux parfois arides, de l'ordre, une vivante logique, et cette lumière qui, touchant les points les plus difficiles tout au moins d'un rayon, est comme la joie de l'intelligence. Nous le recommandons chaudement à nos lecteurs.

Souvenir des fêtes du centenaire du Séminaire de Nicolet 1803-1903. Récit des fêtes, adresses, discours, poésies, etc., par J.-E. Prince, avocat, docteur en droit, professeur à la faculté de droit de l'Université Laval. 1 vol. in-8, imprimerie Edouard Marcotte, 82, rue Saint-Pierre, Québec.

Ce recueil de souvenirs des belles fêtes de Nicolet est très bien fait sous tous les rapports. Il est illustré d'une vue du séminaire, tel qu'il est aujourd'hui et d'une autre de la *chapelle-monument du centenaire*. C'est un précieux souvenir pour tous ceux qui ont passé par cette excellente maison d'éducation, mais il est aussi excessivement intéressant pour tout le monde et nous félicitons M. Prince de la bonne pensée qu'il a eue de doter notre littérature d'un si beau livre qui devra figurer sur les rayons de toute bibliothèque canadienne.

L'Oublié, par Laure Conan, troisième édition. Librairie Beauchemin, Montréal.

Nos lecteurs connaissent ce roman, en ayant eu la primeur; mais nous aimons à constater son succès ininterrompu, en citant deux extraits de revues de Paris où il est justement apprécié.

Dans son rapport lu à la séance annuelle de l'Académie française, M. Gaston Boissier, secrétaire perpétuel, a réuni dans un même hommage les lauréats que l'Académie est allée chercher hors de France pour les couronner.

"Il est impossible, a-t-il dit, que nous ne soyons pas touchés de cet hommage rendu de si loin à notre littérature: la langue de notre pays prend un charme particulier quand nous l'entendons sonner hors de nos frontières. A ce propos, permettez-nous de rappeler que, parmi les romans que nous couronnons il en est un qui nous arrive en droiture de Québec (*L'Oublié* de Madame Laure Conan.) (PARIS-CANADA.)

L'oublié, par Mme Laure Conan. 1 vol. in-12, à la Librairie Beauchemin à Montréal.

"Un prix de l'Académie vient de récompenser très justement cette œuvre d'un romancier féminin qui là-bas près de Québec, sur le St-Laurent, prête une oreille attentive aux glorieux échos de notre histoire coloniale; ce n'est pas qu'on la sache la moins belle partie de l'histoire de France. Les premiers romans de Mme Laure Conan, *Angéline de Montbrun* — *A l'œuvre et à l'épreuve*, annoncent les mêmes qualités sobres et délicates qui se retrouvent dans *L'Oublié*; mais ici elles s'appliquent à un sujet particulièrement bien choisi. L'héroïsme du major Lambert Closse et ses courts-amours sont racontés avec une émotion contenue qui se communique au lecteur, étonné d'abord, puis remué au fond de l'âme par l'intensité religieuse de ce "roman de chevalerie chrétienne", comme l'historien protestant Parkman appelait la naissance de Montréal au milieu des sanglantes pérépites de la guerre contre les Iroquois. Si austère qu'elle soit, l'idylle qui s'y rattache ne manque ni de poésie, ni de grandeur.

(REVUE DES DEUX MONDES.)

A. L.